

EXPOSITION TEMPORAIRE

au Musée de la Révolution française
Domaine de Vizille (Isère)

en collaboration avec le Musée de Grenoble
et le Fonds national d'Art contemporain



DOSSIER DE PRESSE

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009

→ Exposition réalisée par le Musée de la Révolution française, en collaboration avec le Musée de Grenoble et le Fonds national d'art contemporain et avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication, direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes.

Commissaire scientifique

Alain Chevalier,
Conservateur en chef du Patrimoine,
Directeur du musée de la Révolution française

assisté de Caroline Lavenir,
Attachée de conservation

Contact presse

Hélène Féger

Téléphone : 04 76 78 71 86

Télécopie : 04 76 68 08 53

Courriel : h.feger@cg38.fr

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009

Sommaire

Communiqué de presse	page 4
Quatre artistes contemporains au service d'une célébration	page 5
Visuels disponibles pour la presse	page 7
Informations pratiques	page 15

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009

Communiqué de presse

Les événements survenus en Dauphiné pendant l'été 1788, appelés plus tard pré-révolution ou révolution dauphinoise, sont autant une réalité historique qu'un mythe construit au XIXe siècle et entretenu depuis.

Comme la Prise de la Bastille, l'Assemblée de Vizille ne pouvait à elle seule modifier le cours de l'histoire, mais sa dimension symbolique n'échappa à personne. En quelques journées, que ce soit le 7 juin 1788 à Grenoble (Journée des Tuiles), le 21 juillet 1788 à Vizille ou le 14 juillet 1789 à Paris, se résument les aspirations au changement de toute une société.

La commémoration en 1988 du bicentenaire de ces événements et à fortiori en 1989 de celui de la Révolution française, fut anticipée dès 1983 par la volonté du Conseil général de l'Isère d'installer un musée de la Révolution française dans le château de Vizille qui avait accueilli la célèbre assemblée de 1788.

Deux créations artistiques d'échelles totalement différentes sont à relever dans cette période. La première est le **graphisme de Grapus** destiné à la communication de l'ouverture au public du musée en 1984 et celle des manifestations du bicentenaire. La seconde est l'aménagement des niveaux inférieurs du château imaginé par l'architecte en chef des Monuments historiques Jean-Louis Taupin assisté de Jean Bovier-Lapierre, inauguré le 21 juillet 1988, qui marqua de façon spectaculaire la transformation de l'intérieur de l'édifice en musée. **La salle de la République** dont les colonnes s'inspirent d'un projet de l'architecte allemand Friedrich Gilly (1772-1800) en 1797, est sans aucun doute la contribution architecturale majeure du département de l'Isère à ces célébrations.

À la même époque, le Musée de Grenoble invitait quatre artistes, le Français Jean Le Gac (né en 1936), les Suisses Gottfried Honegger (né en 1917) et Richard Paul Lohse (1902-1988) ainsi que l'Italien Giulio Paolini (né en 1940) à concevoir une oeuvre célébrant les deux cents ans de l'année 1788. Chacun d'eux a donné une réponse différente suivant sa sensibilité et son idée de la Révolution. La réalisation de ces oeuvres entrant dans le cadre de la commande publique (Centre national des Arts plastiques) et fut financée par le Ministère de la Culture, l'Association pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution française en Dauphiné et la Ville de Grenoble.

Vingt ans après, le moment est venu de mettre en perspective cette période et de redécouvrir ces œuvres parfois peu connues.

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009

Quatre artistes contemporains au service d'une célébration (1986-1988)

Gottfried Honegger (1917, Zurich)



En 1988, la Ville de Grenoble charge Gottfried Honegger de réaliser la **maquette d'une sculpture monumentale** destinée à célébrer le Bicentenaire de la Révolution en Dauphiné. Monument commémoratif, l'œuvre devait être implantée dans un site urbain au contact de la population. Honegger choisit alors le **motif de l'arc de triomphe** et réalise une maquette dans le registre des formes simples et géométriques qui lui sont chères. En 1988, l'œuvre monumentale réalisée, intitulée **Monoforme 26**, est la première sculpture installée dans le **Parc Albert-Michallon**, jouxtant l'emplacement actuel du Musée de Grenoble, alors en projet. À partir de la maquette, l'Association pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution française en Dauphiné a fait réaliser deux éditions avec l'accord de l'artiste, l'une à 55 exemplaires en marbre blanc, l'autre à 500 exemplaires en bronze poli et doré.

Gottfried Honegger
Projet de monument commémoratif du bicentenaire de
la Révolution en Dauphiné
1988
Photographie © Pierre Filiolley

Jean Le Gac (1936, Tamaris, Gard)



Jean Le Gac
Le grand film
1988
Photographie © Musée de Grenoble

S'interrogeant sur l'événement historique et sa représentation, **Le Gac a emprunté son sujet au peintre le plus connu de la Révolution française : Jacques-Louis David (1748-1825) et à son tableau le plus significatif de cette période : Le serment du Jeu de Paume (vers 1789)**. Mais ce qu'il retient du tableau de David relève du détail, de l'anecdote : des hommes et des femmes en retrait de la grande histoire, accoudés aux fenêtres de la salle du Jeu de Paume. C'est au peintre « fabricant de fiction » que Le Gac s'intéresse : **la caméra, photographiée et encadrée comme une peinture, rappelle l'existence de l'artiste témoin de son temps**, comme David l'était en 1789 lorsqu'il entreprit son tableau, mais incite également au recul face à l'image et à son pouvoir d'évocation. La présence d'un tambour orné d'un dauphin, objet conservé au Musée de la Révolution française à Vizille, évoque le Dauphiné et ses événements révolutionnaires. Un texte aux accents biographiques évoque la rencontre de l'artiste avec l'événement historique et, avec humour, le met en scène dans sa propre peinture.

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009

Richard-Paul Lohse (1902 - 1988, Zurich)



Richard-Paul Lohse
Grenoble 1988
1988
Photographie © Musée de Grenoble

Avec *Grenoble 1788*, Lohse traduit sur la toile l'importance de cette ville comme berceau de la Révolution, un an avant Paris, en 1788. Pour la première fois dans son œuvre, il choisit les couleurs en fonction de leur signification historique et les ordonne selon leur valeur symbolique. **La verticale est composée, de haut en bas, des couleurs de la ville de Grenoble** : le rouge orange et le jaune cadmium, puis du violet, symbolisant la force concentrée du bleu et du rouge, **couleurs de la ville de Paris**. Elle répond ainsi à la commande et explicite le titre de l'œuvre : **la Révolution est née à Grenoble en 1788 avant de gagner Paris**. Le blanc occupe la plus petite place dans le tableau. **Symbole de la monarchie**, il annonce son déclin, mais associé au bleu et au rouge, augure aussi l'avènement de la République et de ses valeurs. La taille et la forme des couleurs bleu et rouge, de part et d'autre de la verticale, dessinent un drapeau. Ce traitement de surfaces unies est un clin d'œil à la Révolution qui, comme le rappelle Lohse, a trouvé dans les proportions de valeur égale et dans les rapports égaux des trois couleurs, la traduction de l'idéal de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Giulio Paolini (1940, Gênes)



Giulio Paolini
L'indifférent
1986
Photographie © Musée de Grenoble

L'Indifférent de Giulio Paolini illustre bien la subtile complexité de la démarche de l'artiste qui associe références à l'histoire de l'art, mise en scène symbolique d'objets et révélation des mécanismes de la vision. Ainsi le renversement du chevalet qui accompagne celui du tableau, les feuilles blanches éparpillées au sol, la cape, sont autant d'éléments indiquant le passage d'un ordre à un autre. **L'ordre antérieur, celui de l'Ancien régime symbolisé par le personnage de Watteau laisse place au monde nouveau, moderne, annoncé par la Révolution**. L'œuvre suggère ce moment particulier de basculement où le monde ancien est renversé sans que l'on sache encore ce qui va advenir. *L'Indifférent* peint par Watteau vers 1717 est le héros involontaire de cet événement. Symbole d'une classe prisonnière des apparences, éprise de superficialité et aveugle aux réalités sociales et historiques, il précipite par son «indifférence» au réel sa chute. Les feuilles blanches au sol sont comme autant de pages d'une histoire à écrire. La cape, écho de celle portée par le personnage de Watteau, pend, telle une dépouille précieuse et inutile, comme le vestige d'un monde disparu.

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009

Visuels disponibles pour la presse

- Les droits de reproduction sont libres, dans le cadre d'un article consacré à l'exposition et aux événements en cours.
- Les mentions obligatoires sont : Photographie © Musée de Grenoble sauf pour les images 1 et 7 : Photographie © Pierre Filioley
- Les illustrations sont disponibles en haute définition sur simple demande auprès de : h.feger@cg38.fr,



Gottfried Honegger
*Projet de monument commémoratif
du bicentenaire de la Révolution en Dauphiné*
1988
Photographie © Pierre Filioley

1



Jean Le Gac
Le grand film
1988
Photographie © Musée de Grenoble

2



Richard-Paul Lohse
Grenoble 1988
1988
Photographie © Musée de Grenoble

3



Giulio Paolini
L'indifférent
1986
Photographie © Musée de Grenoble

4

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009



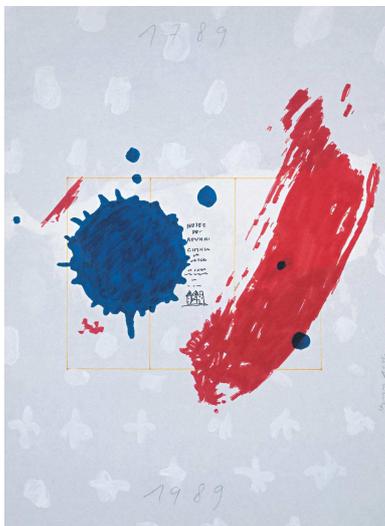
Jean Le Gac
Le grand film, en cours de réalisation
1988
Photographie © Musée de Grenoble

5



Giulio Paolini
Installation de *L'Indifférent*
au Musée de Grenoble
1988
Photographie © Musée de Grenoble

6



Collectif Grapus
*Dessin original du graphisme de l'ouverture de
musée et des célébrations du bicentenaire*
1984
Photographie © Pierre Filiolley

7

Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

du 27 juin 2008 au 1^{er} juin 2009

Informations pratiques

→ **Exposition :** Vingt ans après le bicentenaire de la Révolution en Dauphiné

→ **Le journal de l'exposition**

Le journal de l'exposition est mis gratuitement à la disposition du public.

→ **Lieu :** **Musée de la Révolution française**
Domaine de Vizille
Place du château
B.P. 1753 – 38220 VIZILLE
Téléphone : 04 76 68 07 35
Télécopie : 04 76 68 08 53
Courriel : musee.revolution@cg38.fr
www.musee-revolution-francaise.fr

→ **Contact presse**

Hélène Féger

Téléphone : 04 76 78 71 86

Télécopie : 04 76 68 08 53

h.feger@cg38.fr

→ **Dates :** **27 juin 2008 – 1^{er} juin 2009**

Inauguration : jeudi 26 juin à 19h

→ **Horaires :** avril - octobre : 10 h -12 h 30 et 13 h 30 -18 h,
fermé le mardi et le 1^{er} mai

novembre - mars : 10h -12h30 et 13h30 -17h
fermé le mardi, les jours fériés
et entre Noël et le Jour de l'An

→ **Tarifs :** **Entrée gratuite** pour tous

→ **Accès :** **Vizille est à 16 km au sud de Grenoble**
Autoroute de Sisteron, sortie n°8 Vizille
De Grenoble centre par Pont-de-Claix (N 75, puis N 85),
ou par Brié (Route Napoléon), ou par Uriage (D 524, route touristique).